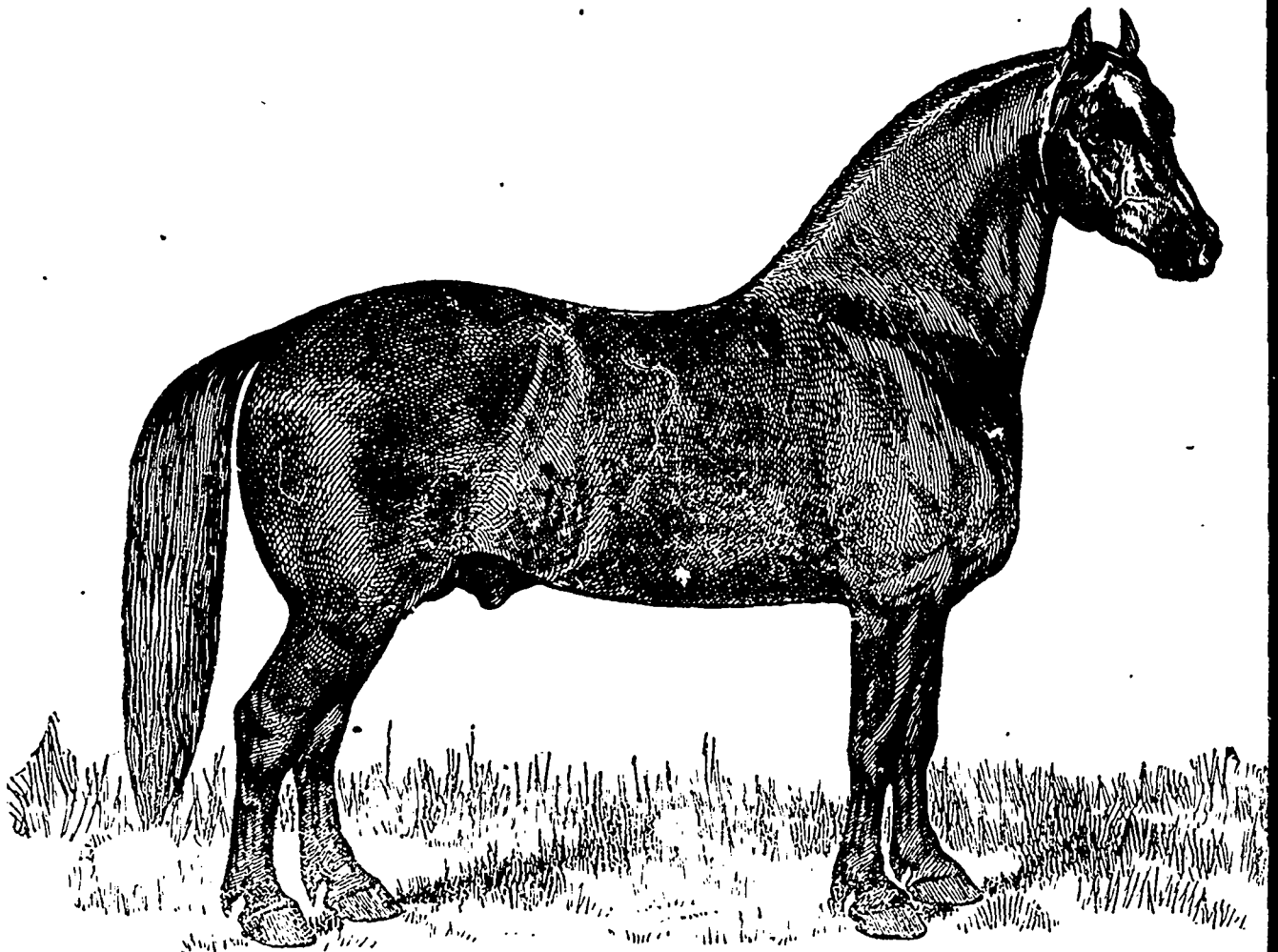


surtout pour la charrette. Autant que j'ai pu l'établir, le grand percheron est le résultat d'un croisement entre le grand boulonnais et le petit percheron. Le cheval boulonnais est le meilleur et le plus grand des chevaux de cette catégorie en France. Ils ont commencé à attirer l'attention en premier lieu dans le voisinage de Boulogne, mais ils se sont de là répandus dans toute la région parisienne. Ils pèsent de 1,600 à 1,700 lbs, et ont une belle forme pour de si gros animaux. Leur allure est plutôt gauche que gracieuse, et on s'en sert surtout pour les forts travaux qui exigent plutôt une grande force que de la vitesse. Ce sont eux qui transportent et remuent les pesants blocs de pierre dont on se sert pour les édifices de Paris. Il n'est pas rare d'en voir six ou huit en ligne tirant des blocs de plusieurs tonnes, qu'il faut de toute nécessité mouvoir très lentement; la plupart sont gris, mais il n'est pas rare d'en voir de bais ou noirs. Pour les usages auxquels la nature les a destinés ils méritent d'être classés parmi les meilleurs chevaux de trait."

ayant pris en Normandie, beaucoup les appelant simplement chevaux français. Comme en France on les appelle souvent percherons, quelques importateurs ont adopté ce nom. Pour éviter toute confusion à l'avenir on décida, après beaucoup de discussion, de les appeler normands-percherons ou percherons-normands, et c'est sous ce nom qu'on les annonce dans les catalogues, et les listes d'adresses des éleveurs, publiées dans les journaux d'agriculture.

On voit donc que ce n'est pas une race distincte, et que si on peut dire que c'en est une, elle n'a pas une assez grande antiquité d'origine pour qu'on puisse s'y rapporter pour la transmission de qualités spéciales, lorsque son sang est croisé avec des juments à sang froid. C'est pourquoi on constate que les croisements faits au moyen de soi disants percherons importés dans la province il y a dix ou douze ans, ne saient être regardés comme une amélioration; en effet, ils sont inférieurs à tous égards à notre vrai cheval canadien, dont la généalogie remonte aux jours où le petit cheval normand



CHEVAL PERCHERON.

La magnifique apparence des grands chevaux de trait dans les rues de Paris, et des petits percherons sur les lignes d'omnibus a été remarquée par les nombreux visiteurs américains et canadiens, et a causé l'importation de soi disant percherons en nombre considérable dans l'Ohio, l'Iowa, et l'Illinois. Lorsqu'en 1826, une convention d'importateurs de chevaux français se réunit à Peoria, Ill., pour décider quel nom on devait leur donner, on trouva le choix du nom difficile à faire. Les premiers importateurs les avaient appelés normands, les

rustique constituait la légère et infatigable cavalerie française, dont les bonnes qualités avaient pour source le croisement pur sang arabe et barbe, comme on peut encore le constater actuellement par sa tête, ses jambes et ses quartiers. Les occasions continues que nous avons de nous former une opinion correcte sur les qualités des différents croisements des grandes compagnies de transport avec lesquelles nous sommes en relations professionnelles, nous permettent d'aviser nos lecteurs sur ce qui est le plus profitable pour eux à élever pour le